

REVUE DE PRESSE 2020



ENSEMBLE  
JACQUES MODERNE

JOËL SUHUBIETTE

## Quand l'ensemble Jacques Moderne navigue au long de la Loire



octobre 29, 2020



Après un concert de très haute volée en l'église Saint Julien de Tours avec un programme Jean Sébastien Bach (1685-1750) / Domenico Scarlatti (1685-1757), l'ensemble Jacques Moderne reprend un programme qu'il a créé en 2018 et gravé dans la foulée (1 CD paru en 2019 sous le label Mirare ). Situé à une dizaine de kilomètres d'Amboise et de son château royal, le petit village de Saint Ouen les Vignes compte un millier d'habitants et possède une charmante petite église dans laquelle est donné le concert. Concert « à risques » puisque les douze chanteurs qui composent l'ensemble en ce pluvieux dimanche après-midi chantent A Cappella. Le programme est composé d'oeuvres religieuses et profanes entrecoupées des enregistrements sonores réalisés au long de la Loire par l'audio naturaliste Boris Jollivet. L'autre particularité du programme est que nous ne voyons sur le programme de salle que des compositeurs français qui ont vécu aux XVe et XVIe siècles dans cette belle partie de la Touraine qui est devenue le département d'Indre et Loire.

Après que le président de l'association organisatrice du concert ait rappelé les consignes et présenté l'ensemble Jacques Moderne et son directeur musical et artistique, Joël Suhubiette s'avance devant l'autel et présente le programme, sur lequel il a beaucoup travaillé en amont des concerts en collaboration avec l'audio naturaliste Boris Jollivet. Dès le début du concert, avec [Source](#), c'est le charmant petit clapotis de la source de la Loire, enregistré par Jollivet, qui se fait entendre dans l'église ; cet apaisant clapotis met d'emblée le public dans l'ambiance méditative vers laquelle tend le programme proposé par l'ensemble Jacques Moderne en ce froid dimanche après-midi. Le concert en lui même débute par un extrait du célèbre **Manuscrit du Puy (XIIe-XVIe siècles)** débuté au XIIe siècle et complété au fil du temps jusqu'au XVIe siècle ; c'est un Introitus – Exultantes in partu virginis que les douze chanteurs entonnent en arrivant dans le chœur. Si nous saluons une nouvelle fois la direction souple, nerveuse, ferme de Joël Suhubiette visiblement très en forme, nous tenons également à saluer la superbe performance de l'ensemble des chanteurs qui, en chantant A Cappella, relèvent brillamment un défi périlleux. Après une sonore [Volée de cloches](#) nous saluons la très belle interprétation des deux extraits de la « Missa « Fors seulement » (Kyrie ; Intermerata Dei Mater) de **Jean de Ockeghem (vers 1420-1497)** ; nous relevons également la superbe version de quatre chansons profanes (Quand contremont verras, Herbes et fleurs, Bel aubépin bondissant, Le rossignol) de **Clément Janequin (1485-1558)** interprétées à quatre voix et avec beaucoup de panache. Des œuvres de **Jean Mouton (1459-1522)** on retiendra surtout l'interprétation à trois voix de femmes de Nesciens mater Virgo virum ; interprétation qui est de toute beauté tant les voix dialoguent avec naturel et sans efforts.

En ce froid et pluvieux dimanche après-midi nous avons assisté à un nouveau concert de très haute volée de la part de l'ensemble Jacques Moderne. L'originalité de ce programme tient aussi à l'adjonction d'enregistrements sonores réalisés par l'audio naturaliste Boris Jollivet au long de la Loire, fleuve plein de surprises, toujours changeant, toujours inattendu. Joël Suhubiette, son directeur musical et artistique, travaille sans relâche en amont de chaque répétition, de chaque concert pour découvrir de nouvelles œuvres, de nouveaux compositeurs largement méconnus. Dans le programme « Au long de la Loire », les inconnus « de service » étaient **Antoine de Févin (1470-1512)** et **Pierre Certon (1515-1572)**. Cela étant dit, la musique ancienne regorge de pépites dont nous ne doutons pas que Joël Suhubiette et ses musiciens ne manqueront pas de nous régaler dans de prochains programmes.

# La Loire a résonné dans l'église

Publié le 27/10/2020 à 06:25 | Mis à jour le 27/10/2020 à 06:25



MUSIQUES - LE BLANC



Concert Au long de la Loire, à l'écoute du Fleuve, vendredi 23 octobre, à l'église Saint-Étienne.

© Photo NR

Dans le cadre de la saison culturelle du Blanc, un concert particulièrement original, Au long de la Loire, à l'écoute du Fleuve, a eu lieu dans l'église Saint-Étienne, vendredi 23 octobre.

L'édifice à la voûte de bois offre un bel écrin acoustique, qui a particulièrement mis en valeur les ouvertures sonores de l'audio-naturaliste Boris Jollivet, données en préambule des œuvres vocales de la Renaissance magnifiquement interprétées par les onze chanteurs de l'Ensemble Jacques Moderne, dirigé par Joël Suhubiette. Le public s'est retrouvé bercé par le chant des œuvres chorales a capella, s'envolant dans les volumes architecturaux, et par le son de la Loire frissonnante.

Un portrait du fleuve du Puy à Nantes en passant par Orléans, Tours, Blois a été décliné. L'ode dédiée à ce fleuve s'inscrit dans l'année de commémoration des 20 ans de l'inscription de la Loire au patrimoine mondial de l'Unesco.

Polyphonies de la Renaissance et musique acoustique forment une union très harmonieuse.

vidéos

à l'affiche

cd, dvd, livres

évasion

internet

agenda / grille

le club



Classiq...  
11 K mentions J...

J'aime cette Page

recevez l'info en continu:  
inscrivez vous ici

dépêches

## COMPTE-RENDU, critique, concert. TOURS, Basilique Saint-Julien, le 18 octobre 2020. Ensemble Jacques Moderne / Joël Suhubiette. Bach & Scarlatti.



COMPTE-RENDU, critique, concert. TOURS, Basilique Saint-Julien, le 18 octobre 2020. Ensemble Jacques Moderne / Joël Suhubiette. Bach & Scarlatti. Depuis maintenant cinq ans, le festival « *Concerts d'automne* », né à l'initiative de **Alessandro Di Profio**, offre aux heureux tourangeaux, durant le mois d'octobre, deux week-ends de concerts dédiés à la musique baroque. Le festival peut s'appuyer sur la présence, à Tours, de pas moins de quatre formations spécialisées dans ce répertoire : *Diabolus in Musica* dirigé par **Antoine Guerber**, l'Ensemble Douce Mémoire dirigé par **Denis Raisin Dadre**, l'Ensemble

Consonance dirigé par **François Bazola**, et enfin l'Ensemble Jacques Moderne dirigé par **Joël Suhubiette**. C'est cette dernière formation – fondée il y a plus de vingt ans par le chef toulousain (dont l'Ensemble Les Eléments est peut-être plus connu des lecteurs...) – que nous avons entendue lors du second Week end.

Transbahuté de l'église Notre-Dame la Riche à la Basilique Saint-Julien (autrement plus belle et imposante) pour des raisons de sécurité sanitaire, le concert fait la part belle à deux compositeurs -clés de la musique baroque : Jean-Sébastien Bach et Domenico Scarlatti. Devant le chef dûment masqué, trois instrumentistes (également masqués) lui font face : **Emmanuel Mandrin** à l'orgue, **Hendrike ter Brugge** au violoncelle et **Massimo Moscardo** au théorbe, tandis que dix choristes les entourent en formant un arc de cercle. La soirée débute par deux cantates du Kantor de Leipzig, les célèbrissimes **Jesu, meine Freude BWV 227** et **Komm, Jesu, komm BWV 229**. Si la disposition du chœur entraîne quelques déséquilibres (on entend forcément mieux les soprani en avant-scène que les basses placées derrière le groupe d'instrumentistes...), le Gute Nacht final de la première cantate n'en conduit pas moins les auditeurs dans un au-delà espéré, tandis que la masse chorale fait preuve d'une impressionnante maîtrise dans les fugues et les parties les plus exigeantes de la deuxième.

Après un court entracte où chacun est invité à rester sur sa chaise, c'est le napolitain **Domenico Scarlatti** qui est mis à l'honneur, d'abord au travers de son Te Deum. Dans cette pièce créée à Lisbonne en 1721, l'ensemble fait preuve d'une sereine puissance, mais c'est avec le magnifique Stabat Mater – considéré comme l'œuvre maîtresse de la production vocale de Scarlatti – que l'on ressent la plus forte émotion de la soirée : les dix chanteurs de l'Ensemble Jacques Moderne parviennent à transmettre ici avec beaucoup de ferveur la douce clarté du texte sacré, dans un bel équilibre de voix, et il savent en outre offrir une vraie liberté de respiration à l'écriture contrapunctique du maître italien. L'Amen conclusif transporte l'auditoire, ce qui n'échappe pas à Joël Suhubiette qui le reprend en guise de bis, pour le plus grand bonheur d'un public aussi enthousiaste que conquis !

---

Compte-rendu, concert. Tours, Basilique Saint-Julien, le 18 octobre 2020. Ensemble Jacques Moderne dirigé par Joël Suhubiette dans un programme d'œuvres sacrées de Bach & Scarlatti.

Posté le 30.10.2020 par **Emmanuel Andrieu**

Mot clés: **Concerts d'Automne, Joël Suhubiette, Les Eléments, Tours.**

## L'Ensemble Jacques Moderne revient en force sur le devant de la scène



octobre 20, 2020



Créé en 2016 pour animer le cœur de ville de Tours, le festival Concerts d'automne a maintenu envers et contre tout sa cinquième édition permettant ainsi aux artistes invités pour l'occasion de remonter sur scène. En ce dernier week-end de concerts, l'ensemble Jacques Moderne s'installe en l'église Saint Julien de Tours en lieu et place de l'église Notre Dame la Riche ; et malgré les mesures prises, le public, fidèle, est venu nombreux écouter le programme monté par Joël Suhubiette à l'occasion de ce concert si important pour l'ensemble. Exactes contemporains, Jean Sébastien bach (1685-1750) et Domenico Scarlatti (1685-1757) sont tous les deux nés en 1685. Mais c'est là un de leurs seuls points communs car Jean Sébastien Bach composa un imposant corpus de musique vocale (cantates, motets, passions, oratorios...) alors que Domenico Scarlatti est surtout connu pour son impressionnant corpus instrumental (cinq cent cinquante cinq sonates pour clavier notamment).

La soirée débute par l'interprétation à douze voix de deux motets de **Jean Sébastien Bach (1685-1750)**. D'emblée on note qu'à part les deux pupitres de sopranos, dédoublés, chaque chanteur est à un par pupitre ; et en professionnels chevronnés qu'ils sont, ils relèvent le défi avec talent et beaucoup de panache. Avec « *Jesu meine freude* » nous avons un exemple remarquable d'une parfaite symbiose entre les chanteurs, le continuo et Joël Suhubiette dont la direction est nerveuse, claire, nette, précise, dynamique ; chaque thème, chaque section du motet est ciselé avec un art consommé le sommet étant atteint dans l'interprétation de la cadence qui est quasi idéale. Pour « *Komm, Jesu, komm* » Cécile Dibbon et Cécile Larroche quittent le plateau et les artistes chantent à un par voix. Là aussi nous apprécions la parfaite interprétation de l'ensemble vocal dont les artistes donnent l'un après l'autre les départs de chaque thème avec une précision d'orfèvre. Après une courte pause, l'ensemble Jacques Moderne revient sur scène pour interpréter deux œuvres de **Domenico Scarlatti (1685-1757)** dont le « *Te Deum* » est ici chanté à dix voix. C'est Marc Manodritta, qui chante ici en ténor II, qui lance le Te Deum avec assurance et panache ; on ne peut que saluer la parfaite mise en place du chef d'oeuvre de Scarlatti qui sous la direction ferme et nerveuse de Joël Suhubiette pousse l'auditeur à la méditation. Pour terminer la soirée, l'ensemble Jacques Moderne, au complet, nous donne à entendre un « *Stabat Mater* » de très haute volée. C'est un continuo composé de Emmanuel Mandrin (orgue), Hendrike Ter Brugge (violoncelle) et de Massimo Moscardo (théorbe) qui accompagne avec talent les douze chanteurs de l'ensemble.

L'ensemble Jacques Moderne fait, à l'occasion de ce concert remarquable un retour très réussi sur scène ; et on ne peut que saluer les responsables du festival Concerts d'automne qui ont maintenu l'édition 2020 de la manifestation malgré des circonstances difficiles. Le programme monté pour l'occasion est d'autant plus remarquable qu'on est dans une configuration à un par voix (excepté le pupitre des sopranos dédoublé pour une partie du programme) et que l'accompagnement par un continuo composé de musiciens de talent contribue grandement à l'immense succès du concert.

Compte rendu, concert. Tours. Eglise Saint Julien, le 17 octobre 2020. **Jean Sébastien Bach (1685-1750)** : Jesu meine freude BWV 227, Komm, Jesu, komm BWV 229 ; **Domenico Scarlatti (1685-1757)** : Te Deum, Stabat Mater bis : amen (extrait du Stabat Mater). Sopranos : Axelle Bernage, Julia Wischniewski, Cécile Dibbon, Cécile Larroche ; Altos : Cécile Pilorger, Gabriel Jublin ; Ténors : David Lefort, Marc Manodritta ; Basses : Didier Chevalier, Cyrille Gautreau ; Continuo : Emmanuel Mandrin (orgue) ; Hendrike Ter Brugge (violoncelle) ; Massimo Moscardo (théorbe). Ensemble Jacques Moderne, Joël Suhubiette, direction.

chroniques

opéra  
concert  
da camera  
en marge

objet sonore

tombé du nid d'euterpe  
pages de chevet  
DVD  
CD

dossiers

recherche

s'abonner au flux RSS

chroniques

Ensemble Jacques Moderne, Joël Suhubiette  
Johann Sebastian Bach et Domenico Scarlatti

Concerts d'automne / Église Saint-Julien, Tours - 17 octobre 2020

■ concert

par irma foletti



© remi argefi

Groupe vocal et instrumental basé à Tours, l'Ensemble Jacques Moderne est dirigé depuis plus de vingt ans par Joël Suhubiette. C'est celui-ci, qui mène par ailleurs le chœur toulousain Les Éléments, qui est aux commandes du concert de la soirée, soit trois musiciens au centre – Emmanuel Mandrin (orgue), Hendrike ter Brugge (violoncelle) et Massimo Moscardo (théorbe) – et dix choristes qui les entourent, placés en demi-cercle.

Dans le premier motet *Jesu, meine Freude BWV 227* de Johann Sebastian Bach, les effets de spatialisation du son saisissent immédiatement l'auditeur. Les pupitres (*soprani, alti*, ténors et basses) sont regroupés par paire côte à côte et se renvoient certaines phrases, échantent quelques notes, se répondent, partent en canon, ou bien ont en commun certaines mesures... La qualité individuelle des chanteurs (en particulier ténors et basses) ne séduit pas immédiatement l'oreille du point de vue de la couleur vocale, mais le fondu de l'ensemble est d'une grande beauté dans un morceau parfois *a cappella* et, le plus souvent, accompagné d'un équivalent de *continuo* des trois instruments.

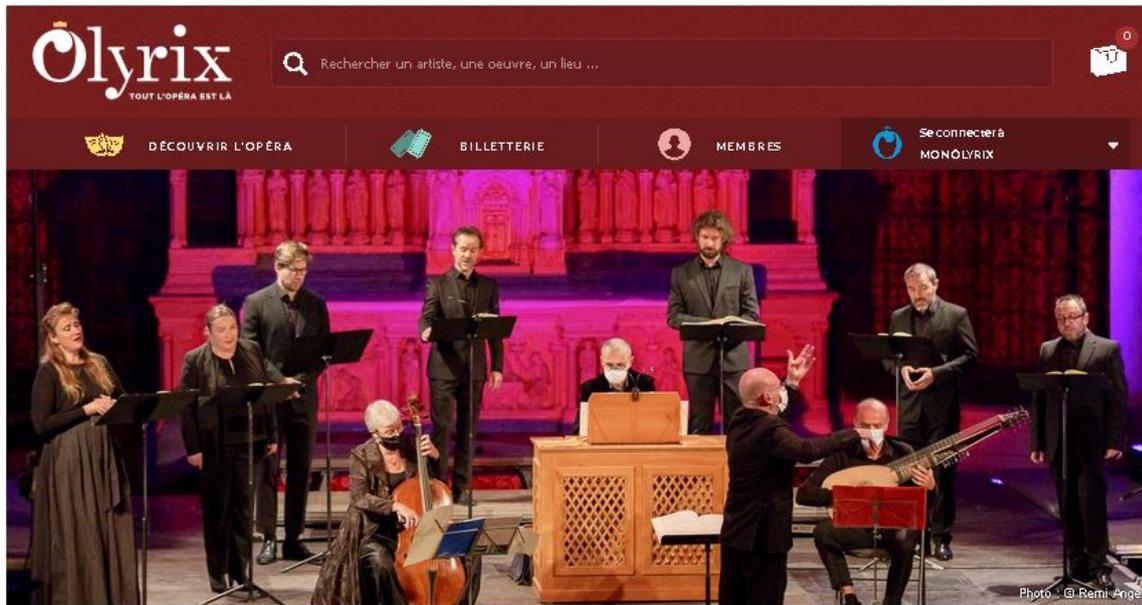
La disposition des choristes est modifiée dans le motet *Komm, Jesu, komm BWV 229* du même Bach, deux *soprani* se retirent et chacun des quatre pupitres est coupé en deux, un choriste à gauche de l'arc de cercle et l'autre à droite, lui faisant face. L'ensemble est excellemment coordonné. Les chanteurs s'écoutent mutuellement et sont visiblement bien habitués à se produire à l'intérieur d'une église dans cette configuration. Chaque voix est sereinement timbrée, s'exprime avec générosité et paraît très aguerrie techniquement, y compris sur les multiples traits d'agilité.

Après une courte pause d'une dizaine de minutes, c'est au tour de Domenico Scarlatti et son *Te Deum*, une courte pièce avant le *Stabat Mater* plus étendu. On dépasse alors l'équivalent du *continuo* précédent, les trois instrumentistes donnant une somptueuse interprétation de la partition. Les dix choristes sont à nouveau coupés en deux, de part et d'autre et par pupitre, de sorte que les nombreux effets de dialogues ou de départs en décalage soient à nouveau frappants. Les passages aux vocalises les plus fleuries sont exécutés avec abattage et une souplesse vocale jamais prise en défaut. À l'issue d'un concert plutôt court mais fort dense, l'*Amen* conclusif du *Stabat Mater* est redonné en *bis*.

IF

partager cet article

- Email
- Imprimer
- Twitter
- Facebook
- Myspace



The screenshot shows the Olyrix website interface. At the top, there is a search bar with the text "Rechercher un artiste, une oeuvre, un lieu ...". Below the search bar are navigation links: "DÉCOUVRIR L'OPÉRA", "BILLETTERIE", "MEMBRES", and "Se connecter à MONOLYRIX". The main image is a photograph of a concert performance on a stage. The conductor, Joël Suhubiette, is in the center, facing the ensemble. The ensemble consists of several vocalists and instrumentalists, including a cello and a double bass. The stage is lit with warm, reddish-pink lights. The text below the image reads "PRODUCTION" and "Théâtrales harmonies de Bach et Scarlatti aux Concerts d'Automne à Tours". Below the title, there is a date "Le 18/10/2020" and the author "Par Emmanuel Derceux", followed by social media icons for Facebook, Twitter, Google+, LinkedIn, and Email.

PRODUCTION

## Théâtrales harmonies de Bach et Scarlatti aux Concerts d'Automne à Tours

Le 18/10/2020 | Par Emmanuel Derceux | [f](#) [t](#) [g+](#) [in](#) [e](#)

Habitué du Festival des Concerts d'automne, Joël Suhubiette et son Ensemble Jacques Moderne proposent un programme d'œuvres vocales de deux compositeurs nés en 1685, Bach et Scarlatti. Un concert salué par un public ravi et reconnaissant.

Ce soir, en l'église Saint-Julien, le chef de chœur [Joël Suhubiette](#) veut partager son vif intérêt pour la musique vocale du Baroque. Avec les dix chanteurs de son ensemble tourangeaux, l'Ensemble Jacques Moderne, il propose quatre chefs-d'œuvre de polyphonie écrits par Jean-Sébastien Bach (1685-1750) et Domenico Scarlatti (1685-1757).

Le concert débute avec le motet *Jesu, meine Freude* BWV 227. Afin de respecter les recommandations sanitaires en vigueur, les chanteurs sont tous espacés les uns des autres d'au moins 1m50, en arc de cercle sur les bords de la scène, entourant les trois instrumentistes qui assurent la basse continue. Il faut déjà rappeler les difficultés qu'imposent une telle disposition : chaque chanteur, éloigné de ses collègues, a l'impression d'être seul. C'est évidemment problématique pour le chant choral et l'acoustique de l'église n'aide certainement pas.



Ensemble Jacques Moderne & Joël Suhubiette (© Remi Angeli)

Ainsi, dans ce motet, l'homogénéité du chœur de chambre n'est pas complète, l'auditeur entendant davantage les sopranos, en front de scène, que les basses, en fond de scène. Il est possible de distinguer chaque voix de chaque chanteur et il est donc difficile d'apprécier les harmonies écrites par le génial Bach. Il doit être également des moins aisés, pour les artistes, d'entendre le soutien essentiel des instruments, notamment lors des parties contrapuntiques qui souffrent de légers décalages. La relative bonne tenue de la justesse est à saluer d'autant plus, demandant des efforts particulièrement importants (trahis par une fatigue vocale perceptible). Les quelques toux et raclements de gorge entre les œuvres font deviner aussi la trop grande sollicitation.

La direction de Joël Suhubiette, souple, ample et rebondissante, se veut des plus précises et des plus aidantes, tout en continuant à accompagner les phrasés et à suggérer des couleurs : de quoi particulièrement apprécier la touchante berceuse « *Gute Nacht, o Wesen* » (Bonne nuit, ô existence). Le motet suivant, *Komm, Jesu, komm*, à double chœur, offre davantage d'autonomie à chaque pupitre ce qui aide de manière notable à trouver ici un équilibre plus compréhensible et donc appréciable. Les parties de sopranos, particulièrement mises en avant par d'agiles et célestes vocalises, sont au mieux, au plus proche de l'auditoire. Si le concert ne permet pas d'entracte, les chanteurs méritent bien cinq minutes de pause avant de poursuivre avec les œuvres de l'italien Scarlatti.



Ensemble Jacques Moderne & Joël Suhubiette (© Remi Angeli)

Son *Te Deum* est aussi pour un double chœur, permettant ainsi de palier les difficultés de la disposition et de l'acoustique, voire d'en faire des atouts. L'auditoire apprécie alors grandement les efforts de chacun pour être ensemble, par leur discrets regards entre eux et leur attention aux gestes de leur chef. Lui non plus ne manque pas d'investissement ni d'attention, tenant avec vigueur le tempo afin que personne ne ralentisse jamais, malgré les potentielles envies -naturelles- de s'attendre pour mieux s'entendre. Le *Stabat Mater* du compositeur napolitain est idéalement écrit pour dix voix solistes, ce qui offre de très jolis passages contrapuntiques lors desquels l'auditeur peut se perdre avec délectation dans les riches harmonies créées par le chœur. Parfois émerge une voix, puis une autre, produisant un réel plaisir de l'oreille à être sans cesse surprise par de nouvelles caresses.



Ensemble Jacques Moderne & Joël Suhubiette (© Remi Angeli)

Le public, non seulement conquis par les richesses des œuvres et de leur interprétation par l'Ensemble Jacques Moderne, se montre par ses chaleureux applaudissements également conscient et reconnaissant du réel défi, sans doute épuisant, que demande l'adaptation aux vigilances sanitaires. Si le travail est assurément logistique -le Festival des Concerts d'automne peut en être grandement félicité-, elle est aussi musicale. C'est par les agiles et éloquents « amen » qui terminent le *Stabat Mater* que Joël Suhubiette et son ensemble saluent une dernière fois, en *bis*, les spectateurs satisfaits et heureux.

17 octobre 2020  
Bach Scarlatti  
Concerts d'Automne  
TOURS (37)

festival

# Final baroque avec une pointe de jazz aux Concerts d'automne

Après le succès de leur premier week-end, les Concerts d'automne proposent encore, en cette fin de semaine, trois rendez-vous d'exception.



L'Ensemble Jacques-Moderne met en miroir Bach et Scarlatti, deux visages si différents de la musique baroque.

(Photo Rémi Angéli)

Avec des programmes inventifs servis par des interprètes à la réputation internationale, les premiers rendez-vous des Concerts d'automne n'ont pas démenti le niveau d'excellence qui est celui du festival depuis sa création voilà cinq ans. Après la savoureuse rencontre entre les musiques savantes et populaires d'Espagne, des pianos historiques jouant Chopin, Beethoven ou Liszt et un violon céleste, les Concerts d'automne offrent, ce week-end, un supplément de rêve. Bach, Scarlatti sont à l'affiche vendredi et samedi, avec en final, dimanche, de la musique baroque encore, mais pimentée de jazz.

**Vendredi, à 20 h**, église Saint-Julien. *Le Banquet céleste* dirigé

par le contre-ténor Damien Guillon avec la soprano Céline Scheen : Bach, Cantates BWV 82 et 84, et *Tilge, Höchster, meine Sünden* BWV 1083 (d'après le *Stabat Mater* de Pergolèse).

**Samedi, à 20 h**, église Saint-Julien. Voix et instruments de l'Ensemble Jacques-Moderne donneront des œuvres sacrées de Bach et Scarlatti, deux compositeurs nés en 1685 qui ont suivi des voies différentes.

**Dimanche, à 15 h**, Grand Théâtre de Tours. Avec *Continuo*, son nouveau spectacle, l'ensemble Consonance dirigé par François Bazola réunit l'univers de la musique baroque et celui du jazz autour de pièces des XVII<sup>e</sup> et XVIII<sup>e</sup> siècles.

Renseignements, réservations et tarifs sur [concerts-automne.com](http://concerts-automne.com)

## Les Concerts d'automne comme une urgence musicale

Publié le 02/10/2020 à 06:25 | Mis à jour le 02/10/2020 à 06:25



FESTIVALS - TOURS



L'ensemble Jacques Moderne jouera samedi 17 octobre un programme réunissant Bach et Scarlatti.  
© (Photo Concerts d'automne, Remi Angot)

---

Malgré le contexte, le festival Concerts d'automne s'installe à Tours pour deux week-ends, avec une édition resserrée qui promet émotions et effervescence.

---

Alessandro Di Profio n'a jamais baissé les bras. Malgré les multiples obstacles, le directeur artistique du festival Concerts d'automne a tenu bon et propose une cinquième édition du festival de musiques anciennes de Tours pleine de surprises, d'émotions et de très grands talents.

Pour cette édition 2020, que l'on sait singulière à tout point de vue, le directeur artistique a tablé sur deux week-ends plutôt que les trois habituels : « Malgré une situation sanitaire et financière difficile, explique Alessandro Di Profio, nous avons gardé l'identité du festival intacte, à savoir un goût prononcé pour les croisements des cultures et des répertoires, l'émergence de jeunes talents dans le Off mais aussi une politique tarifaire très large. Nous conservons les places à 5 euros pour les étudiants. Il est important que les plus jeunes puissent venir assister aux Concerts d'automne. »

Invitant des artistes de renommée internationale, le festival s'appuie également sur les forces vives du territoire tourangeau pour créer des passerelles entre les œuvres, notamment avec les ensembles professionnels installés à Tours, le Centre d'études supérieures de la Renaissance, le département de musiques anciennes du conservatoire Francis-Poulenc... « Ainsi, nous nous réjouissons de découvrir, en clôture de l'événement, les programmes originaux de deux ensembles tourangeaux, Jacques Moderne et Consonance », assure Alessandro Di Profio.

Pendant les week-ends des 9, 10, 11 octobre et 16, 17, 18 octobre, le festival s'installera au Grand Théâtre, dans les églises Saint-Julien et Notre-Dame-La Riche, salle Ockeghem et, pour la première fois, dans l'auditorium François 1er du palais des congrès, avec une carte blanche très attendue donnée au violoniste franco-serbe Nemanja Radulovic.

Pendant le temps du festival, l'équipe propose des rendez-vous réguliers avec des musiciens lors d'Apertés (rencontre, masterclass, répétitions) que l'on peut suivre gratuitement salle Ockeghem, au cinéma Studio (grâce à un partenariat avec la Cinéma-thèque de Tours, projection de L'Évangile selon Saint-Matthieu de Pasolini, lundi 12 octobre, à 19 h 30 ; payant), au Petit Fauchoux ou au palais des congrès.

Du 9 au 18 octobre à Tours. Tarifs : de 5 à 56 € avec possibilité de pass Privilège (de 64 à 137 €) ou Découverte (de 44 à 84 euros). [www.concerts-automne.com](http://www.concerts-automne.com)

# Chantons gaiement des chansons gourmandes

Publié le 18/07/2020 à 06:25 | Mis à jour le 18/07/2020 à 06:25



AMBOISE



L'ensemble Jacques Moderne dans l'église Saint-Florentin.

© Photo NR

L'ensemble Jacques Moderne, composé de quatre chanteurs et d'un musicien, dirigé depuis une vingtaine d'années par Joël Suhubiette, a animé différents lieux du centre d'Amboise, dimanche dernier, durant toute l'après-midi. A chacune de ses étapes, il a interprété des chansons joyeuses et gourmandes de la Renaissance. Plus que de simples concerts, ces prestations ont donné lieu à des échanges et à une participation du public.

INDRE-ET-LOIRE > Une tournée de chansons à boire à Amboise

## Une tournée de chansons à boire à Amboise

Publié le 16/07/2020 à 06:25 | Mis à jour le 16/07/2020 à 06:25



f 2



CONCERTS - INDRE-ET-LOIRE



Avant de se quitter, chanteurs et spectateurs reprenaient, sourire aux lèvres et fourmis dans les pieds, le refrain rabelaisien d'une chanson à boire.

© Photo NR

Après les temps de grisaille, poussés par une envie de faire la fête, quatre chanteurs et le luthiste Massimo Moscardo de l'Ensemble Jacques-Moderne sont partis sur les routes. Dans leur besace, des gourmandises rabelaisiennes choisies dans le répertoire de la Renaissance, non sans malice, par Joël Suhubiette, le directeur artistique. Dans un programme gouleyant d'une demi-heure, à Loches, Amboise, Baule (45) ou Crissay-sur-Manse, de place en marché, d'église en auberge, ces troubadours chantaient Janequin, Sermisy, Willaert, Lassus ou Attaignant.

Dimanche, en fin d'après-midi, au jardin du Garage-centre d'art d'Amboise, à deux pas du château, sous tonnelle et parasol, entre camping et Camp du Drap d'Or, Axelle Bernage, Corinne Bahuaud, Guillaume Zabé et Matthieu Le Levreur haranguaient d'abord les spectateurs dans la langue délicieusement rocailleuse des *Cris de Paris*. Le soleil est là, un petit vent frais coquin tourne les pages mettant même en joie la chevelure d'un saule pleureur, tandis que dans un florilège souvent lesté, parfois paillard, on chante rillons et vin clair, que des moines s'impatientent du repas encore lointain et que Martin propose à sa belle de « faire le péché de l'un sur l'autre ». Une sonorisation permet de garder ses distances tout en rapprochant les cœurs et bientôt, réunies, les voix des chanteurs et des spectateurs reprennent, avant de se quitter, le refrain d'une chanson à boire. À votre santé, c'est la tournée de Jacques-Moderne.

## AU LONG DE LA LOIRE



**Œuvres de Janequin,  
Mouton, Certon...**  
**Ensemble Jacques Moderne,  
Dir. Joël Suhubiette**  
Mirare MIR446. 2019. 58



La Loire comme muse et source (d'inspiration). Par cet aphorisme l'Ensemble Jacques Moderne reprend racine dans ses terres natales et fait découvrir de jolies perles, témoins du rayonnement qu'a longtemps exercé ce fleuve. Dès la première plage, le ton est donné. Les lignes sont très claires et interprétées par des voix au timbre riche. Les cadences finales, en quintes à vide particulièrement, attrapent l'oreille par ces sons droits parfaitement soutenus, presque en crescendo. Rarement entend-on une telle homogénéité. L'œuvre qui clôt le disque fait également entendre une admirable voix de soprano.

Certains compositeurs rarement entendus, comme Fabrice Caietain, trouvent ici une place méritée. Son œuvre, *La terre va les eaux boivant* en deux parties est à la fois composée de mélismes, de contrepoints plus stricts mais ne manque pas d'une pointe d'ironie. Que buvons-nous exactement ? L'ensemble Jacques Moderne redonne par ailleurs ses lettres de noblesse à la prononciation « à la française », dont les sonorités peuvent faire sourire d'ordinaire. Le travail de fond avec plusieurs spécialistes se ressent pleinement : les voyelles sonnent de façon sublime et peu habituelle. Il semble évident que cet enregistrement fera date et servira de modèle.

**Cécile Chéraqui**

# CLASSICA



Plus d'informations sur notre site internet : [www.jacquesmoderne.com](http://www.jacquesmoderne.com)

Courriel : [administration@jacquesmoderne.com](mailto:administration@jacquesmoderne.com) / Tél : 02.47.38.48.48

7bis rue des Tanneurs, 37000 TOURS